

Compte-rendu de la conférence « **La sépulture scandinave à barque de l'île de Groix** »  
donnée dans le cadre du Mois du Moyen Âge, le 16 juin 2012 par  
Monsieur Gilbert-Robert Delahaye,  
chargé de mission au musée d'Archéologie nationale ,  
membre du Conseil d' Administration des Amis du Musée d'Archéologie nationale

Avertissement : Chaque fois que possible, un lien internet vous est donné pour documenter une partie du texte soulignée en bleu. Cliquer dessus pour ouvrir une page internet)

*« En 1906, les archéologues bretons Louis Le Pontois et Paul Du Chatellier, fouillant sur l'île de Groix, au large de Lorient, un tumulus qu'ils pensaient être de l'époque néolithique, eurent la surprise de découvrir une sépulture scandinave dans les restes incinérés d'un bateau. Si les objets, ainsi mis au jour, déformés par le feu, ne présentent pas un aspect aussi flatteurs que certains autres trouvés dans d'autres sépultures nordiques, ils n'en demeurent pas moins du plus haut intérêt. Cette tombe est, en effet, la seule de ce type connue en France. G.-R. Delahaye se propose de nous la faire découvrir et d'évoquer les tentatives de conquête et d'implantation des scandinaves en Bretagne. »*

Les bateaux vikings nous sont surtout connus par l'image qu'il en est donné dans les bandes dessinées : coque en bois à clin avec une proue à tête de monstre, voile carrée et rameurs. L'image réelle nous en est donnée par les 5 bateaux de Roskilde, au Danemark, dont les caractéristiques offrent un échantillonnage représentatif de ce qu'étaient les navires scandinaves du premier Moyen Âge.

Découverts dans dans les années 1950 dans le fjord de Roskilde, deux types de navires y sont représentés, le navire marchand et le navire de guerre. Très profilés, ces navires sont propulsés soit par une voile carrée, soit à la fois par une voile et par des rameurs disposés sur chacun des bords. Le navire marchand plus court que le navire de guerre possède une partie centrale plus large permettant le stockage des marchandises. D'autres navires ont été retrouvés à Oseberg et à Gokstad.

Un de ces bateaux va servir au dernier voyage d'un chef viking et l'emmener dans l'au-delà. Il s'agit de la seule sépulture scandinave à barque connue en France, sur la côte de l'île de Groix, en Bretagne, au large de Lorient, dans le département du Morbihan.

Une baie, celle de Port-Maria, près de laquelle s'est établi le village de Locmaria, servit vraisemblablement de port aux vikings lorsqu'ils occupèrent l'île de Groix au Xe siècle. C'est à l'extrémité du promontoire sud-est de cette baie qu'un chef viking choisit de se faire incinérer dans son bateau qui fut ensuite recouvert par un tumulus de dalles en granit.

Ce sont deux archéologues bretons qui en 1906 fouillèrent ce tumulus en pensant qu'il s'agissait d'une sépulture du Néolithique final.

Louis Le Pontois, ancien officier de marine, à sa sortie du service actif se tourne vers l'archéologie et y acquiert la réputation d'un archéologue consciencieux et minutieux. Il sera en relations suivies avec deux conservateurs du MAN, Alexandre Bertrand et Salomon Reinach.

Le second, Paul Du Chatellier est un collectionneur et un érudit. Président de la Société archéologique du Finistère, il est également en relation avec les conservateurs du MAN. Les objets vikings de Groix entreront après sa mort dans les collections du musée avec le reste de ses collections.

Malgré les critiques formulées par certains confrères sur le sérieux de leur fouille, il faut remarquer qu'ils en ont donné toutes les preuves d'une expertise minutieuse et bien documentée, cela malgré la

difficulté de réunir une importante documentation sur des objets souvent gravement endommagés par le feu et dont les débris ont été rassemblés dans la sépulture.

Cette fouille a aussi été l'opportunité de découvrir que deux corps avaient été incinérés dans cette barque. De nombreux objets accompagnent le corps du chef ainsi que de la nourriture. Cette pratique de la crémation d'un corps dans un bateau est attesté chez [les Varègues de la Volga](#), ces Scandinaves qui furent les premiers princes de ce qui allait devenir la Russie.

[Parmi les objets, ou débris d'objets ayant subsisté à la crémation](#) on retrouve des débris d'épées dont les lames étaient achetées aux Francs. Elles étaient ensuite dotées de quillon, de fusée et de pommeau de style nordique. On a retrouvé également des fragments de lance, des haches et des pointes de flèches qui s'apparentent à celles utilisées à cette époque en Europe continentale. Vingt-et-un [umbos](#) de boucliers ont été exhumés, tous à l'état fragmentaire.

Les objets de parure sont également présents : fibules, passe-courroies, boucles et un anneau pratiquement intact formé d'un brin unique se repliant sur lui même, dont chaque extrémité se torsade autour de l'autre.

Découverte également d'outils, dont une filière de cloutier, une pince de forge, quatre chaudrons et une lame de couteau.

Il a été également retrouvé dix-neuf pions de jeu en bois de cerf et en ivoire ainsi que deux dés. Les dés ne sont pas cubiques comme le sont ceux de notre époque mais parallélépipédiques.

L'étude des centaines de rivets et de clous retrouvés dans cette sépulture ont permis à Le Pontois de proposer une restitution du bateau de Groix et d'estimer sa longueur à 11 mètres pour une largeur de 2,40 mètres, ce qui paraît assez conforme à ce que l'on sait d'autres bateaux vikings.

Cette sépulture scandinave à l'île de Groix témoigne des tentatives [d'implantations scandinave en Bretagne](#) qui y furent nombreuses. Des implantations en Côtes d'Armor, mais aussi en Ile-et-Vilaine et à [Nantes](#). La fouille d'un village à La Grande-Paroisse, près de Montereau-fault-Yonne a livré une gravure de bateau scandinave sur un fragment de torchis. La précision du dessin laisse supposer que les habitants des lieux avaient eu l'occasion de se familiariser avec les bateaux vikings.

Le voyage de ce jour est terminé, il peut se poursuivre par la visite de l'île de Groix, ou la visite en 2013 d'une exposition consacrée à la sépulture de l'île de Groix au port-musée de Douarnenez, ou plus facilement, par la visite de la salle du premier Moyen Âge du Musée d'archéologie nationale qui présente quelques pièces retrouvées dans cette sépulture.



Musée d'Archéologie nationale

Ici à gauche : Deux attaches symétriques

Exposées Salle XVII - 1er étage du musée - vitrine 9

Pour en savoir plus sur les implantations viking en Normandie, [cliquer ici](#)



*Société des Amis  
du Musée d'Archéologie Nationale  
et du Château de Saint-Germain-en-Laye*